

PREPA Option HGGMC

HGGMC

EMMA

Note de délibération : 17 / 20

Prénom (s)

E M M A

17 / 20

Ecricone

Épreuve :

HGGMC

Sujet

 1

ou

 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

01 / 03

Numéro de table

23

QUESTIONS :

① Comme le montre la répartition géographique, les 500 premiers FTN se localisent davantage en Asie en 2022 que partout ailleurs (225 en 2022). De plus, cette tendance montre une relocalisation massive : les États-Unis perdent les sièges, tout comme l'Europe et le reste du monde. La progression exponentielle du nombre de FTN en Chine depuis 2022 ^(145 FTN) témoigne d'une nouvelle polarisation de la mondialisation. En effet la Chine a mis en place des politiques commerciales attractives (création ZES), polarise 85% des IDE de la région. Si la mondialisation se passait principalement en Occident, le 21^e siècle a ouvert la porte à la "sino-mondialisation", de laquelle la Chine est devenue le pivot, attirant nouveaux acteurs de plus en plus puissants.

② Les entreprises sont gages de stabilité économique (création d'emploi) et de gains financiers (contribuent au PIB^{du} pays d'origine) d'un point de vue national, en témoigne le chiffre d'affaires des 10 premières firmes mondiales. En 2018, la valorisation boursière des GAFAM était supérieure ^{ou égale} aux PIB du Japon, de l'Allemagne et autres pays européens. Dès lors, attire les firmes

est source de concurrence, car ces dernières sont aussi gages d'innovation, représentant le bras de l'État dans l'économie d'un point de vue international. Ainsi, les entreprises mettent les territoires en concurrence, notamment entre la Chine et les États-Unis qui se disputent les cinq premières firmes mondiales. Pour attirer, les deux rivaux jouent de subventions, et pour valoriser les entreprises nationales, jouent sur un cadre normatif préférentiel (dumping). Synonymes de prestige, et de puissance économique et technologiques, les entreprises sont au cœur de la compétition économique entre Chine et États-Unis.

- ③ Les FTN peuvent contrecarrer les initiatives étatiques dans les secteurs privés tels que la recherche en technologie ou l'énergie. En effet, si les États subventionnent les marchés publics, les entreprises (à forte valorisation boursière) gardent leur pouvoir économique : décident où investir, sont responsables des stratégies de localisation de production. Apple conserve par exemple ses usines de production ouvertes en Chine car bénéficie d'avantages en terme de coût de production (main d'œuvre moins chère notamment), en dépit des appels du gouvernement américain pour revenir vers le sol américain dans le cadre de la guerre commerciale avec la Chine.

DISSERTATION : FTN, auxiliaires ou concurrentes de la puissance des États ?

Alors qu'en 2018 la valorisation boursière des GAFAM atteignait 5000 Milliards de dollars, à savoir autant que le PIB japonais, et plus encore que le PIB des européens, se pose la question des ambitions de ces "Entreprises hyperpuissantes" (LEFÈVRE) Ont-ils la volonté de devenir de véritables "États dans l'État" ?

Les FTN sont ces entreprises transnationales, réalisant au moins 10% de leur chiffre d'affaires à l'étranger, devenues les acteurs principaux de la "deuxième mondialisation" selon la typologie de Friedmann. Si certains les considèrent comme des "auxiliaires" de la puissance étatique, c'est-à-dire des outils au service de la puissance de l'État, d'autres les érigent en réelles concurrentes pour la puissance des États. Cette dernière recoupe les dimensions économiques, diplomatiques, militaires de la puissance, et s'exerce sur un territoire et une population, en se déployant finalement dans les flux de la mondialisation. Peut-on ainsi considérer que les FTN recherchent ces mêmes objectifs, alors que la définition d'une entreprise se limite à la recherche du profit ? Aujourd'hui, alors que les États font face à une crise de légitimité dans la globalisation, les FTN deviennent-elles plus des rivales que des participantes à la puissance des États ?

Si historiquement et aujourd'hui encore les FTN restent des auxiliaires de la puissance des États (I), certaines capitalisent tellement qu'elles deviennent des concurrentes de cette dernière (II). Toutefois, les FTN ne semblent pas prêtes à gouverner le

monde : s'installe ^{alors} une relation d'intépendance entre ces deux acteurs (III).

* * *

Les FTN sont, depuis la création de Singer en 1860, auxiliaires de la puissance étatique. L'État est à leur origine, les a créés spécifiquement pour contribuer à sa puissance (a), et s'en sert comme bras dans l'économie mondiale (b). Même lorsque celles-ci deviennent puissantes, l'État garde un pouvoir dessus pour les maintenir à son service (c).

L'État est à l'origine des firmes, il les a créés pour servir son économie, en en faisant ainsi des auxiliaires de sa puissance. Singer, la première FTN, a été montée, rendue puissante, grâce à la main de l'État américain et les financements publics dès 1860. Il est en effet favorable à l'État de développer son secteur économique en s'appuyant sur des acteurs privés : les entreprises créent de l'emploi, enrichissent les populations, alimentent le cycle de l'offre et la demande, et garantissent une compétitivité internationale en terme d'innovation. De la sorte, les États favorisent les conglomérats pour créer des géants, comme l'État français qui a fait naître Total en fusionnant CPF et EDL.

Une fois créés, les FTN sont utilisés par les États en tant que bras dans l'économie mondiale, affirmant leur statut d'auxiliaire. On appelle les "champions nationaux" les entreprises qui servent la grandeur économique de leur pays d'origine, comme c'est justement le cas pour Total. Ces champions sont alors instrumentalisés par le gouvernement : Total réalise 20% de son chiffre d'affaires

Prénom (s)

E M H A

17 / 20

Ecritome

Épreuve : HGGMC

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 02 / 03

Numéro de table

23

en France et jouit d'avantages fiscaux, de subventions... Ainsi la firme ne peut rien refuser à l'État qui l'utilise notamment dans ce que l'on appelait autrefois la "Françafrique". En effet, Total est très présente en Afrique (forages pétroliers) et répond à la volonté française de rester influente sur le continent. D'ailleurs, l'entreprise y est en concurrence avec la chinoise CNPC, symbolique de la concurrence des deux États pour l'influence en Afrique (on parlerait d'une rivalité "Françafrique" / "Chinafrique"). Les FTN jouent aussi un rôle dans la compétition pour l'innovation et la transition numérique, en témoigne la rivalité entre les GAFAM (États-Unis) et les BATX (Chine). Enfin, les États utilisent aussi tout simplement les entreprises nationales pour alimenter ses propres rouages : le Buy American Act contraint les administrations à acheter 55% de ses produits aux entreprises américaines, et le gouvernement utilise aussi l'algorithme "Aladdin" de la FTN BlackRock pour avoir un aperçu des marchés et des évolutions boursières.

Et même lorsque celles-ci deviennent puissantes, les États gardent leur pouvoir : les FTN ^{semblent} condamnées à être des auxiliaires de la puissance de l'État. Cela passe tout d'abord par le fait que les États, à savoir ; les marchés publics,

sont les plus gros viviers de consommation : l'entreprise ne peut s'en passer. La NASA est par exemple le premier client de la FTN SpaceX, dans le secteur des lanceurs spatiaux. La firme ne peut se détacher de cette agence publique (donc appartenant à l'État) sans effondrement de son chiffre d'affaires. De plus, une fois implantées, les entreprises doivent se plier aux normes nationales. Ainsi, les compagnies maritimes qui voudraient s'installer dans un pays membre de l'UE sont contraintes aux normes "anti-ballastage", ce qui accroît les coûts pour l'entreprise. Se faisant, les entreprises contribuent à la puissance normative de l'État (ici, de l'UE), donc se rendent participantes de la puissance étatique.

Ainsi, les FTN semblent programmées pour toujours servir la puissance de l'État, donc à n'être qu'auxiliaires. Pourtant, on observe des entreprises tentaculaires se faufiler dans un rôle qui surpasse le simple profit.

La valorisation boursière de certains FTN est telle, que, couplée à des stratégies agromies, certaines deviennent de véritables concurrents à la puissance des États. Des FTN font concurrence à la puissance économique quand leur chiffre d'affaires dépasse le PIB d'un État (a). D'autres font concurrence dans la question du contrôle des flux, soit de

souveraineté étatique (f). Finalement, les FTN font concurrence à la puissance des États en les délégitimant en s'attaquant à leur crédibilité et se dressant comme actrices indispensables ^{de la mondialisation} ayant dépassé l'État (c).

Les FTN à forte valorisation boursière font concurrence à la puissance économique des États : certains chiffres d'affaires dépassent le PIB de certains pays. Apple, ayant un chiffre d'affaires de 366 Milliards de dollars, dépasse de la sorte le PIB suisse. Une telle puissance économique peut faire, à son tour, plier les politiques. Ces FTN au pouvoir tentaculaire ont ainsi inspiré à O'HENRY le terme de "Républiques Bananières" pour désigner les États assujettis à ces firmes. C'est par exemple le cas du Guatemala, lorsqu'en 1954 la FTN américaine United Fruits Company a soutenu un coup d'État pour renverser un gouvernement plus favorable à la protection des intérêts des petits paysans qu'à ceux de la firme. Les FTN font alors la loi dans le domaine économique de ces "Républiques Bananières", faisant concurrence à la puissance de l'État.

Les FTN font aussi concurrence à la puissance des États lorsque celles-ci s'immiscent dans la compétition pour la gestion des flux, outil indispensable à la "sécurité globale", enjeu de puissance pour les États (B. BARDIE). Afin d'assurer sa souveraineté, un État doit avoir le contrôle de ses flux (énergétiques, commerciaux, informationnels...). Or, aujourd'hui ces secteurs sont aux mains du secteur privé. Des flux maritimes sont polarisés par des armateurs privés (CMA-CGM, MSC...). Les flux énergétiques passent aussi de plus en plus vers le privé, menaçant la souveraineté

énergétique des États. Israël a de la sorte sollicité la société égyptienne Delfus pour amener ses approvisionnements depuis le gisement pétrolier du Zéiathan. Les flux informationnels, eux, sont orchestrés par les acteurs privés, mais pour l'hème, toujours supervisés par les États. Ainsi le projet du Cable Pacific Light Network, porté par Microsoft, Facebook et un partenaire chinois, a été avorté de justesse par les pouvoirs publics américains qui suspectent les Chinois de vouloir espionner ces flux. Les FTN sont donc en train de s'imposer comme concurrentes pour la maîtrise des flux avec les États.

Finalement, les FTN deviennent concurrentes à la puissance des États, car, en se plaçant comme actrices indispensables de la mondialisation, elles délégitiment ces derniers et amoindrissent leur crédibilité. En effet, aujourd'hui les FTN deviennent les acteurs les plus efficaces face aux enjeux de la transition numérique et écologique par exemple. Cette domination s'illustre par la véritable mise en concurrence des États européens par la FTN Intel qui a promis un investissement de 20 milliards de dollars pour stimuler l'innovation technologique. De même, les FTN s'engagent plus dans la transition écologique que les États : alors que Biden autorise de nouveaux forages pétroliers sur le sol américain, Yvon Chouinard remet son entreprise transnationale aux mains d'ONG pour lutter contre le réchauffement climatique. Alors que l'Allemagne rallume ses centrales à charbon, Larry Fink, annonce la suspension des crédits pour les projets (PDC de Blackrock) aux énergies carbonées. Ainsi les FTN gagnent plus et fragilise la crédibilité des États, et donc, à fortiori la puissance de ces derniers.

Prénom (s)

E M M A

17 / 20

Ecricome

Épreuve :

HGGMC

Sujet

 1

ou

 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

03 / 03

Numéro de table

13

Dès lors, les entreprises semblent concurrencer leur titre d'"auxiliaire" à la puissance des États. Toutefois, elles ne semblent pas pour autant prêtes à gouverner le monde. Un compromis, un terrain d'entente, peut-être même une relation d'égal-à-égal pourrait équilibrer ce jeu d'acteurs.

Les FTN, si elles s'émanent de leur pays d'origine, manquant parfois même d'un patriotisme économique, ne sont pas pour autant prêtes à remplacer la puissance des États. On observe plutôt une relation d'interdépendance : les FTN ont besoin des États (a) et les États ont besoin des FTN (b). La convergence des intérêts de ces deux acteurs peut finalement les mener à travailler ensemble, dépassant le clivage auxiliaire/concurrent (c).

Les FTN ont besoin des États. Le cadre politique, la souveraineté territoriale offre à la firme un cadre normatif stable, un marché pour écouler ses ventes et une main d'œuvre. De plus, l'État assure la sécurité du territoire, ce qui est nécessaire pour une FTN. En effet si l'État ne parvient pas à

protéger ses entreprises, cela coûte très cher. C'est le cas par exemple de A. Dangote, le magnat du ciment en Afrique qui ne peut pas compter sur la protection étatique et qui le fait lui-même, au prix fort. Les FTN ont aussi besoin des investissements publics et des subventions (enju de la relocalisation des firmes vers l'Asie).

De la même manière, les États ont besoin des FTN. Celles-ci contribuent au PIB, créent de l'emploi. Trump critiquait beaucoup l'annonce de Ford d'aller ouvrir ses usines en Chine et fermer celles aux États-Unis, dénonçant le manque de patriotisme économique car aurait supprimé beaucoup d'emplois aux États-Unis. De plus, les FTN nationales sont synonymes de prestige pour un État et permettent de faire rayonner le pays à travers le monde. C'est en effet notamment par les marchés de Ikea que le Suède prend sa place dans le commerce international. Finalement, les États reconnaissent aussi la nécessité d'innovation technologique pour faire face à la crise climatique. C'est pourquoi J. Biden a lancé le IRA et le Green Subsidies Package, proposant d'importants investissements dans les énergies renouvelables, tout comme le Green Deal à l'échelle de l'UE. Ainsi, les États transmettent des éléments de puissance aux FTN.

C'est finalement à travers la reconnaissance de la convergence de leurs intérêts que les États et les

FTN peuvent parvenir à une relation dépassant le simple auxiliaire/concomitant. Les États ont intérêt, tout d'abord, à protéger leur population des crises, comme la crise économique actuelle. Dans cet objectif, on observe une coopération des deux acteurs. En novembre 2022, par exemple, AMLO (président Mexique) a mobilisé 30 groupes de l'agro-alimentaire pour bloquer les prix sur les produits de base dans un contexte inflationniste pour lutter contre la pauvreté. Cette démarche s'inscrit dans les stratégies de puissance de l'État (protéger population est un enjeu de puissance) et sollicite les FTN pour y parvenir, qui elles s'adressent des consommateurs (ne vendraient pas si prix trop élevés). Également, la demande du FEADER (fonds européens pour l'agriculture) de réduire de 20% les aides aux entreprises du secteur ne respectant pas les objectifs environnementaux, témoigne d'une coopération : les entreprises qui respectent sont aidées à faire face à la concurrence, et les États affirment leur puissance normative.

✧

✧

✧

Par conséquent, les FTN pourraient à dépasser leur statut d'auxiliaire de la puissance étatique et concurrençant les États dans leurs stratégies de puissance. Se faisant, promue la compétition économique entre États, passant à l'innovation. Ainsi, les FTN deviennent davantage des partenaires pour la puissance des États, dans une relation plus équilibrée. Toutefois, si l'on se fie à la typologie de Friedmann, la société civile devrait être le nouvel acteur de la mondialisation. Deviendra-t-elle

avec le nouveau partenaire des États et des FTN ou se
livra-t-elle davantage à une compétition de puissance?